

# INNOV.DOC

*La Lettre d'Information du Laboratoire  
Redéploiement Industriel et Innovation*  
Université du Littoral, Dunkerque

**N°1 - Janvier 1997**

## EDITORIAL

*Faire de la recherche consiste aussi à communiquer avec d'autres chercheurs. Face à la multiplication des recherches et des moyens de diffusion de l'information pour le moins hétérogènes, il apparaît essentiel de mettre en place des repères afin de mieux partager nos intérêts scientifiques et de lancer de nouveaux débats.*

*C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de créer cette lettre d'information semestrielle. Nous nous sommes fixés comme objectif de faire connaître nos travaux et de susciter des commentaires et des critiques.*

*Ce premier numéro est donc l'occasion de faire le point sur les activités de R.I.I. au cours de l'année qui vient de s'écouler. Malgré sa création récente, vous pourrez voir que notre laboratoire n'en est pas moins actif. Bien entendu, ce numéro n'est qu'un point de départ et nous espérons vivement recevoir vos réactions afin de nous aider à améliorer notre lettre.*

## SOMMAIRE

### ***Au Carrefour des Rencontres***

1996 en colloques : de Schumpeter à Marx – les Ateliers d'*Innovations* en 1995-1996, un bilan – les débuts des séminaires de 'Economie et Innovation'.

Pages 2-3

### ***La Recherche en Marche***

Les publications des chercheurs de R.I.I. – les programmes de recherche – la revue *Innovations* et la collection 'Economie et Innovation'.

pages 3-5

### ***Le Point sur...***

Le militaire dans la pensée économique, par Renaud Bellais

pages 6-7

### ***Les Rendez-Vous de R.I.I.***

Les séminaires 'Economie et Innovation' – les Ateliers d'*Innovations* en 1997 : 'autour du travail' – rencontres externes.

page 8

#### **Rédacteurs : Renaud Bellais et Jérôme Ziel.**

Le Laboratoire RII est animé par Dimitri Uzunidis et Sophie Boutillier. Il bénéficie des services scientifiques de la Maison de la Recherche en Sciences Humaines de l'Université du Littoral.

Laboratoire Redéploiement Industriel et Innovation – Université du Littoral – Maison de la Recherche – 21, quai de la Citadelle – F-59240 DUNKERQUE (France) – ☎ : +33 3 28.23.71.34 ou 35 – fax : +33 3/28.23.71.10

---

# Au Carrefour des Rencontres

L'activité du laboratoire 'Redéploiement Industriel et Innovation' se développe autour de deux axes théoriques principaux : une réflexion sur la notion d'entreprise/entrepreneur et l'exploration du rôle de la technologie dans les mécanismes économiques. Dans ce cadre, les rencontres avec des chercheurs extérieurs constituent, malgré leur caractère ponctuel, un moment crucial. Elles permettent en effet de discuter de nos centres d'intérêt avec ceux qui les partagent et, en même temps, d'avoir un regard extérieur et critique sur nos travaux. C'est la raison pour laquelle nous attachons une grande importance à ces rencontres.

## Tables rondes

- ***Business Cycles, Entrepreneur et Innovation : l'apport de Joseph A. Schumpeter (12 janvier 1996)***

Alors que Schumpeter est certainement un des économistes les plus souvent cités, qui s'est vraiment intéressé à ses ouvrages, à la cohérence et à l'évolution de sa réflexion – depuis la *Théorie de l'évolution économique* (1912) jusqu'à *Capitalisme, Socialisme et Démocratie* (1942) ? Au delà d'une approche épistémologique des principaux concepts de Schumpeter (A. Berthoud), les participants à ce colloque ont su montrer l'importance et l'actualité de son œuvre, afin de comprendre le monde contemporain et la dynamique du capitalisme. De l'analyse du rôle de la technologie (J.L. Caccomo, M. Louazel, S. Michel) aux mouvements longs de l'économie (D. Uzunidis, F. Ülgen), Schumpeter apparaît comme un auteur-clé qu'il convient de lire et de relire pour comprendre le devenir de nos sociétés – tant d'un point de vue économique (S. Boutillier) que politique (C. Beurain).

- ***Karl Marx et la dynamique actuelle du capitalisme (18-19 octobre 1996)***

Face à l'atonie des débats sur la politique économique et à l'incapacité des gouvernants à maîtriser l'évolution économique, un retour posé sur l'analyse de Marx permet d'en décerner toute la pertinence. L'approche interdisciplinaire et holiste de Marx nous livre en effet des clés pour comprendre les mouvements longs de l'économie (G. Duménil, D. Lévy), même si certains points de sa pensée restent obscurs (R. Di Ruzza sur la baisse tendancielle du taux de profit) ou embryonnaires (P. Le Masne, R. Foudi sur le système-monde). Malgré le caractère inachevé de son œuvre, Marx nous offre une explication magistrale des mécanismes de l'accumulation (S. De Brunhoff, N. Zagouras) et de ses contradictions (S. Boutillier). La crise actuelle invite donc à montrer quelles sont les limites de ce mode de production – notamment pour ce qui concerne le développement de structures

oligopolistiques (B. Laperche, R. Bellais) – et à envisager le dépassement (A. Berthoud, D. Uzunidis).

## Ateliers d'Innovations

Rencontres organisées autour d'un thème défini annuellement, les Ateliers d'*Innovations* constituent un moment privilégié d'échange et de réflexion. La venue mensuelle (de décembre à juin) d'un conférencier externe permet d'engager un débat d'idées à la fois en élargissant notre champ de recherche et en discutant de nos propres travaux.

En 1995-1996, six Ateliers ont été organisés autour du thème 'Structures industrielles et Mondialisation'. Si les intervenants ont centré leurs conférences sur l'explication des fondements (G. De Bernis, C.A. Michalet) et des conséquences de la globalisation/mondialisation dans les pays industrialisés (F. Chesnais, B. Madeuf), les pays en développement n'en furent pas pour autant ignorés (S. Latouche). De même, il est important de ne pas détacher les évolutions des structures économiques mondiales des révolutions mêmes du capitalisme, comme l'ont montré G. Duménil et D. Lévy.

Pour 1996-1997, la première conférence a été donnée en décembre dernier par M. Delapierre, à propos de l'adaptation des oligopoles, face à la destruction des barrières à l'entrée traditionnelles, par l'érection de nouvelles fondées sur la maîtrise de l'information.

## Séminaires 'Economie et Innovation'

Afin de permettre une bonne avancée des travaux individuels des chercheurs de R.I.I., le laboratoire organise chaque mois une réunion de travail centrée autour de deux exposés. Ces travaux synthétisent les aboutissements de nos recherches, à la fois dans un but critique et méthodologique.

- ***Entreprise et Esprit d'entreprise (8 novembre 1996)***

Régulièrement, des travaux tentent d'explorer cette boîte noire de la science économique qu'est l'entreprise, objet à la fois adulé et si peu clairement analysé. Alors que se multiplient les recherches scientifiques sur l'origine de 'l'esprit d'entreprise', il convient de s'interroger sur la place que tiennent les entrepreneurs dans la dynamique du capitalisme – comme l'explique **Jérôme Ziel**. Après une étude épistémologique du concept d'entrepreneur, celui-ci montre l'importance d'une analyse à la fois économique, mais aussi sociologique et historique pour déterminer l'existence d'un 'entrepreneur asiatique'. Toutefois, il est important de ne pas négliger l'analyse des modes d'articulation entre action individuelle et acte marchand. Ainsi, **Emmanuelle Durand** établit une synthèse des théories des relations interentreprises. Cette recherche

démontre que l'évolution des modes d'organisation de la production correspond à la quête incessante de la meilleure manière de profiter à la fois des atouts de l'auto-production et des avantages des mécanismes de marché dans la création de valeur.

• **Information et Réaction (13 décembre 1996)**

L'information constitue une donnée fondamentale de la vie économique. Comme le montre la théorie classique, elle est au cœur des mécanismes de connaissance permettant aux agents économiques d'agir rationnellement. La réalité montre néanmoins que l'information est imparfaite, ce qui permet à certains agents mieux informés d'acquiescer des positions dominantes. Si l'idée de l'information comme une marchandise est importante et a connu des développements théoriques majeurs, il convient de la repenser et de renouveler son approche en raison du

développement fulgurant des technologies de l'information et des bouleversements qu'elles engendrent sur les mécanismes économiques, comme le fait **Blandine Laperche**. Mais l'information en tant que marchandise ne saurait suffire à elle seule. Il est important que les entreprises soient à même de l'utiliser à bon escient, notamment lorsqu'un marché donné subit des changements majeurs. Dans un tel contexte, il est possible de déterminer si les entreprises obtiennent toutes les informations dont elles ont besoin et si elles les exploitent totalement. Une telle réflexion est menée par **Renaud Bellais** à propos des firmes d'armement au tournant des années 1990, afin d'évaluer si ces entreprises sont capables d'adapter leurs stratégies à la diminution des dépenses militaires, mais surtout aux changements de la demande.

---

## *La Recherche en Marche*

### Publications & Communications

BELLAIS Renaud, *Dépenses militaires et théorie de la Croissance Endogène. Un Aperçu critique*, Documents de travail N°1, Lab. RII, Dunkerque, novembre 1996.

BOUTILLIER Sophie, « L'entrepreneur selon J.B. Say ou la formation du paradigme de l'entrepreneur dans le contexte d'une industrialisation naissante », *Innovations*, N°1/1995-1.

—, « Schumpeter et mouvements longs de l'économie. Aspects critiques de l'actualité théorique », *Innovations*, N°4/1996-2.

—, « L'Entrepreneur dans la théorie économique », *Problèmes économiques*, n° 2.482, 1996 (article d'abord paru dans *Innovations*, n° 3/1996-1).

—, « Nouvelles technologies et flexibilité du temps de travail », *Avancées*, Bruxelles, Décembre 1996.

BOUTILLIER Sophie, LAPERCHE Blandine, UZUNIDIS Dimitri, « Télécommunications : les autoroutes de la puissance », *Avancées*, Bruxelles, Novembre 1996.

—, *Emploi, fragmentation et gestion déconcentrée des collectifs de travail par les entreprises internationalisées*, Documents de Travail N°3, Lab. RII, Dunkerque, Décembre 1996.

DURAND Emmanuelle, *Entre Internalisation et externalisation : le concept d'intégration*, Documents de travail N°2, Lab. RII, Dunkerque, Novembre 1996.

LAPERCHE Blandine, « Propriété industrielle, le droit au monopole », *Avancées*, Bruxelles, Mai 1996.

—, « Automates industriels et délocalisation de la production », *Avancées*, Bruxelles, Décembre 1996

—, « Protection du savoir, chasse gardée des grands », *Courrier de la Planète*, Montpellier, Décembre 96.

—, *L'Information scientifique et technique : entrant productif ou rapport social ?*, Documents de travail N°4, Lab. RII, Dunkerque, Décembre 1996.

—, « Automatisation, délocalisation des processus productifs. Emploi et chômage », *Innovations*, N°5/1997-1.

UZUNIDIS Dimitri, « Potentiel scientifique et technique national, norme technologique et dislocation des systèmes productifs des pays faiblement développés », *Innovations*, N°1/1995-1.

—, « Mondialisation, intégration et normalisation du progrès technique. A propos de l'interactivité des stratégies des firmes et des Etats et de la configuration actuelle de l'économie mondiale », *Innovations*, N°3/1996-1.

—, « Schumpeter et mouvements longs de l'économie. Aspects critiques de l'actualité théorique », *Innovations*, N°4/1996-2.

—, « Union Européenne : Impasses et alternatives publiques », *Avancées*, Bruxelles, Février 1996.

—, « Globalisation et gestion du travail par les multinationales », *Avancées*, Bruxelles, Avril 1996.

—, « Nouvelles technologies et dislocation du tissu productif », *Avancées*, Bruxelles, Décembre 1996.

—, « Science, technique et renouvellement du capital. La contrainte actuelle de la socialisation des forces de production », *La Pensée*, 4ème trimestre, 1996.

UZUNIDIS Dimitri, LAPERCHE Blandine, « Télécommunications : l'Etat et les monopoles », *Regards*, Paris, 1996.

VAN ACKER Pierre, « L'évaluation des programmes technologiques et de la recherche », *Innovations*, N°3/1996-1.

## Rapports

- « *L'Aménagement du temps de travail dans les entreprises industrielles implantées à Dunkerque* », financé par le Conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais

Le Laboratoire R.I.I. a réalisé une étude, sous la direction de S. Boutillier, dans le cadre des Assises régionales pour l'emploi, sur l'aménagement du temps de travail (A.T.T.). Après étude de différentes variables (appartenance à un groupe, niveau de qualification de la main d'oeuvre, niveau de syndicalisation, etc.), il a été constaté que l'A.T.T. n'est que très rarement créateur d'emplois.

- « *Délocalisations, fragmentation des collectifs de travail* », réalisé pour le Bureau International du Travail, Genève.

La mondialisation a deux effets sur l'organisation sociale du travail. D'une part, lorsque la rationalisation de l'appareil productif prime sur les considérations d'emploi et d'amélioration des conditions salariales et sociales, on constate une désolidarisation du monde du travail. D'autre part, la mondialisation peut constituer une occasion de rapprochement des organisations syndicales et de coopérations transfrontalières.

- « *Analysis of companies strategies in Western Europe in the 1990s* », réalisé par Renaud Bellais, chercheur invité au Stockholm International Peace Research Institute (SIPRI), novembre 1996.

Confrontées à la diminution des dépenses militaires, les firmes d'armement ne sont plus en mesure de conserver le *statu quo* des années 1980. Même si cette chute est moins prononcée en Europe qu'aux Etats-Unis ou dans l'ancien bloc soviétique, ses conséquences sont loin d'être négligeables d'un point de vue industriel. Cependant, il existe peu d'études (complètes ou récentes) portant sur ce sujet. Cette recherche vise donc à combler cette lacune en analysant les stratégies des principales firmes européennes de chaque secteur d'activité de l'armement depuis le début des années 1990.

- « *Les stratégies d'adaptation des entrepreneurs asiatiques (Corée du Sud, Taiwan) face au moindre dynamisme de leur économie* », réalisé par Jérôme Ziel pour le Centre du Commerce International - CNUCED/OMC, Genève, décembre 1996.

A partir du constat de la dégradation relative des différents indicateurs économiques des Nouveaux Pays Industriels asiatiques, cet article identifie les principales mesures adoptées par les entrepreneurs locaux afin de redéployer leurs activités. On s'apercevra qu'ils mènent une stratégie de mondialisation, visant à abaisser les coûts, à

prospecter de nouveaux marchés, mais aussi à améliorer la qualité et le contenu technologique des produits.

## Activités éditoriales

*Innovations, Cahiers d'économie et de l'innovation, L'Harmattan, Paris.*

L'axe éditorial de la revue semestrielle coordonnée par R.I.I. est le progrès technique, la dynamique de son apparition, de sa diffusion, de son application. Quelle est la stratégie des acteurs économiques face au changement technique ? Comment appréhender la mondialisation des technologies, ainsi que les transformations sociales qui en découlent ?

- *N° 3/1996-1 : « Innovation, croissance et crise », tome 2.*

S. Boutillier, B. Butel, A. Djeflat, P. Gambier, C. Napoléon, D. Uzunidis, P. Van Acker, J. Weeks.

La technologie n'est ni exogène, ni socialement neutre. L'innovation technologique est intimement liée à la dynamique générale de l'accumulation du capital. Ainsi, les périodes de croissance et de crise économiques combinent un ensemble de facteurs sociaux permissifs ou contraignants vis-à-vis de l'investissement et de la réalisation de profits. Ce que les modèles actuels de croissance semblent ignorer.

- *N° 4/1996-2 : « J.A. Schumpeter, Business Cycles et le capitalisme »*

D. Akagül, C. Beaurain, A. Berthoud, A. Bloch, S. Boutillier, J. Caccamo, A. Cot, M. Louazel, S. Michel, P. Robinet, F. Ülgen, D. Uzunidis.

Si, dans le déroulement de la production capitaliste, la crise est un moment d'assainissement, elle est aussi un laboratoire d'expérimentation pour les nouvelles pratiques économiques et sociales. Au cours de la première moitié du XXe siècle, J.A. Schumpeter a constamment cherché une explication satisfaisante de la dialectique du mouvement capitaliste, ce qui l'a conduit à critiquer la linéarité et le conformisme des approches néoclassiques.

- *N° 5/1997-1 : « Structures industrielles et Mondialisation »*

G. Duménil, D. Lévy, J. Fontanel, A. Kartchevsky, B. Laperche, S. Latouche, B. Madeuf, G. Lefebvre, A. Savoy, C. Oman.

Les termes « mondialisation », « globalisation » ont dans la littérature économique une double signification. La création d'un marché mondial unique et indifférencié se confond avec la généralisation des stratégies des grandes firmes détachées de toute contrainte. La contradiction réside dans le fait que l'intervention des Etats et les spécificités des économies nationales sont très souvent négligées dans l'analyse, alors que l'intégration des espaces économiques nationaux est le résultat des choix délibérés en matière de politique économique.

*Collection « Economie et Innovation », Editions L'Harmattan, dirigée par S. Boutillier et D. Uzunidis*

Dans cette collection sont publiés des ouvrages d'économie et/ou de sociologie industrielle, financière et du travail mettant l'accent sur les transformations

économiques et sociales suite à l'introduction de nouvelles techniques et méthodes de production.

- ***Dernier ouvrage paru dans cette collection : Jean-Louis Caccamo, Les Défis économiques de l'information – La Numérisation, 1996.***

L'industrie informatique joue un rôle central dans le processus exemplaire de changement industriel dans lequel l'innovation technologique et les stratégies des firmes sont au cœur d'une dynamique marquée par la turbulence.

### **La recherche en réseau**

La recherche est une activité de synthèse et de modélisation du réel, mais elle est aussi une activité de collecte d'informations, base de toute réflexion. Outre la consultation de publications scientifiques, les membres de RII prennent contact avec des organismes externes, ce qui leur permet de s'insérer dans certains réseaux de recherche :

- ***Equipe d'accueil du D.E.A. « Economie internationale » de l'Université Pierre-Mendès France de Grenoble***

Ce statut ouvre à RII la perspective d'une coopération scientifique avec le Groupe de Recherche sur la Régulation de l'Economie Capitaliste (GRREC). Ainsi, Alda Delforno, Professeur d'Economie à Grenoble, viendra à Dunkerque dans le cadre des Ateliers d'*Innovation* le 7 avril 1997 nous entretenir de l'évolution des salaires et des conditions de travail depuis le XIXe siècle. Dans le cadre de cette coopération, Olivier Coppin, chercheur à RII, suit la formation du DEA « Economie internationale » et travaille sur le concept de la firme-réseau. Enfin, RII est susceptible d'accueillir les titulaires de ce DEA venus enrichir l'équipe de doctorants du laboratoire.

- ***Collaborations scientifiques internationales***

Les membres de RII participent activement aux travaux d'organismes internationaux. Outre un travail de consultants externes, certains chercheurs ont travaillé pour le SIPRI et l'ONU.

Ainsi, Renaud Bellais a été invité à Stockholm par le SIPRI d'août à octobre 1996 afin de participer au programme « Arms Production ». Il a été chargé d'analyser les rapports annuels de l'ensemble des firmes d'armement pour l'élaboration de la base de

données du SIPRI. De plus, il a réalisé une étude sur les stratégies des entreprises en Europe de l'Ouest, insérée dans un programme de recherche sur la production d'armes européenne dans les années 1990.

De même, Jérôme Ziel a intégré d'août à octobre 1996 l'Unité de Recherche du **Centre du Commerce International** / CNUCED-OMC, dirigée par F. von Kirchbach, à Genève. Il a participé à trois projets simultanés : premièrement, il a aidé à évaluer les perspectives d'échanges internationaux entre les pays d'Amérique centrale. Deuxièmement, il a travaillé sur les Accords de l'Uruguay Round de deux manières : d'abord en collaborant à la réalisation de questionnaires visant à identifier les problèmes rencontrés par les petites entreprises des pays en développement lors de l'application des Accords, puis en réalisant une bibliographie annotée des ouvrages relatifs aux Accords. Troisièmement, il s'est penché sur la stratégie d'adaptation des entrepreneurs asiatiques face à l'évolution de la conjoncture locale.

- ***Participations à Colloques***

Deux événements ont attiré l'attention des membres de RII, toujours en quête d'informations. Le premier était un colloque organisé le 2 novembre 1996 à Charleroi (Belgique) sur le thème « **Emploi-Travail : La Page est-elle tournée ?** ». Les intervenants ont constaté que les tissus sociaux des pays industriels étaient disloqués : d'un côté, les entreprises performantes investissent dans les nouvelles technologies automatiques, manipulent de grandes masses de capital financier et emploient du travail hautement qualifié ; de l'autre, le chômage, la précarité et la misère s'étendent. Le colloque organisé par le mensuel *Avancées* s'est penché sur l'explication de la déliquescence du concept de travail et sur la fragilité de l'emploi.

Le deuxième événement qui a attiré notre attention était le **Colloque Asie** organisé par l'Institut Supérieur du Commerce International à Dunkerque (ISCID, Université du Littoral), les 12, 13 et 14 novembre 1996 où a été donné un aperçu des économies en transition du Cambodge, du Vietnam et de la Chine. Les intervenants ont rappelé les liens historiques, culturels, et économiques unissant la France, le Vietnam et le Cambodge. De même, ils ont souligné les perspectives offertes par le marché chinois, tout en émettant quelques réserves sur la politique de Pékin, notamment à propos de Hong Kong et du Tibet.

## *Le Point sur...*

### *Le militaire dans la pensée économique par Renaud Bellais*

Depuis le début du XX<sup>ème</sup> siècle, les dépenses militaires mondiales ont atteint des montants fabuleux (jusqu'à atteindre mille milliards de dollars en 1988) jusqu'à former le principal poste des budgets publics de nombreux pays. Malgré leur importance, ces dépenses n'ont pratiquement jamais été intégrées dans les théories de la croissance, appartenant en quelque sorte à la "boîte de Pandore" de la science économique. La défense constitue cependant une des fonctions essentielles (fondatrices) des Etats, que les théoriciens de la croissance endogène placent au centre de leurs modèles. Les interrogations sur les interactions entre défense et croissance sont d'autant plus d'actualité qu'elles interviennent à une période de mutations, la fin de la guerre froide, et dans un contexte de crise économique - dont les causes restent encore à définir clairement.

En fait, il faut rechercher l'origine de l'augmentation vertigineuse des besoins financiers des Etats dans l'apparition et la consolidation d'Etats nationaux réalisées par les armes, à la fois à l'intérieur des pays et contre les pays rivaux. Il existe donc une synergie entre ces deux tendances qui permet de comprendre deux phénomènes concomitants : l'accroissement continu du coût des guerres et les métamorphoses de l'Etat, notamment par l'apparition d'une fiscalité moderne qui introduit un transfert, progressif mais continu, de la charge de l'Etat sur l'économie privée. Comme l'expliquait Fernand Braudel, l'Etat "doit mettre la main sur la richesse qui circule". Nous pouvons alors nous demander quelles sont les conséquences économiques d'une telle ponction et comment il est possible de les appréhender et de les intégrer dans une analyse de la croissance. En observant l'histoire de la pensée économique, il apparaît cependant que l'analyse des impacts des dépenses militaires ne constitue pas un sujet de première importance, malgré les enjeux qu'elle suppose.

Pour les économistes orthodoxes (suivant en cela les traces d'Adam Smith), la seule question intéressante est de déterminer un moyen d'optimiser cette charge dans une optique de finances publiques, tel un fardeau inévitable au bon fonctionnement des mécanismes de marché. Cette perception de l'impact des dépenses militaires ne semble toutefois pas suffisante pour tous les économistes. Ainsi, Keynes soutient que les dépenses militaires constituent également un moyen (mais non le plus efficace) pour soutenir la croissance - au travers de l'effet multiplicateur des dépenses publiques. L'analyse de Keynes peut aussi, d'une certaine façon, être rapprochée de celle que faisaient les auteurs mercantilistes. Pour ces derniers, les dépenses militaires - au delà de la ponction fiscale qu'elles représentent - sont un excellent moyen de soutenir la croissance, parce qu'elles permettent la conquête de débouchés extérieurs : soit en imposant une ouverture économique à d'autres pays (par une 'politique de la canonnière'), soit en les annexant. Un tel 'cercle vertueux' se retrouve aussi dans la théorie de l'impérialisme développée par les marxistes. Cependant, ces derniers y ajoutent une dimension nationale en affirmant que les dépenses militaires constituent pour les capitalistes un moyen de lutte contre la suraccumulation et la baisse tendancielle du taux de profit.

Face aux développements théoriques, que montrent les études empiriques réalisées au cours des cinquante dernières années ? En fait, le problème le plus important, outre leur forte hétérogénéité (comment intégrer dans un même agrégat les impacts économiques de l'achat d'une paire de bottes ou des dépenses de R-D nucléaire ?), est que les dépenses militaires sont difficilement évaluables du fait du secret qui les entourent. Comment alors est-il possible d'appliquer des modèles à ce genre de dépenses de manière un tant soit peu rigoureuse ? C'est la raison pour laquelle les principaux impacts connus sont d'ordre intra-budgétaires (effet d'éviction, déficit budgétaire,...). Cependant il faut noter que les dépenses militaires stimulent tout en l'orientant dans une direction donnée l'activité nationale. De ce fait, elles peuvent entrer en conflit avec d'autres demandes et engager le système productif dans des trajectoires technologiques sub-optimales. Enfin, il ne faut pas négliger leur impact sur le déficit commercial, puisqu'un pays donné ne produit pas forcément toutes les armes dont il a besoin.

Après avoir négligé (ou évité) de prendre en compte cette variable macro-économique majeure, les théoriciens de la croissance endogène tentent donc aujourd'hui d'intégrer ce paramètre. S'il est possible de lier les dépenses militaires aux questions des dépenses d'infrastructures, d'éducation et de santé (le développement du capital humain), les modèles de la théorie de la croissance endogène laissent vite apparaître leurs limites. Cette théorie n'offre qu'une analyse incomplète des dépenses militaires. En fait, la théorie de la croissance endogène aborde cette question de la même manière que n'importe quelle autre activité économique, alors qu'il faudrait - à notre avis - la considérer comme répondant à une logique différente et très spécifique en raison des mécanismes d'établissement des budgets militaires et du fonctionnement du système industriel de défense.

En effet, le choix des systèmes d'armes s'effectue sur la base des options stratégiques des militaires et au travers de processus bureaucratiques de négociation, les autorités politiques statuant à partir des informations fournies par les Etats-majors. Les programmes militaires sont intégrés dans les politiques des industries militaires. Les militaires et les industriels sont donc au coeur des processus décisionnels en matière de défense. Ils se trouvent donc, en réalité, simultanément en position d'utilisateurs et de décideurs.

Toutefois, c'est au niveau des industries militaires que les spécificités de la défense sont les plus éclatantes. La production d'armes provoque des effets d'éviction vis-à-vis du reste de l'économie : investissements fabuleux en recherche, nécessité d'une importante infrastructure industrielle et de beaucoup de main-d'oeuvre qualifiée. Mais surtout les industries militaires ne sont pas réellement confrontées à la sanction du marché, puisque leur activité s'insère dans une relation de type monopole/monopsonne avec l'Etat. Ce genre de relations crée donc un climat de sécurité pour les industriels et leur permet de planifier le plus aisément possible la production, comme l'a souligné Kenneth Galbraith. Ces entreprises développent en fait une *culture de mentalité abritée* et elles apparaissent donc à la fois comme protégées et comme extrêmement fragiles face à des modifications éventuelles de leur relation avec l'Etat.

Pour reprendre une idée développée par Dimitri Uzunidis, une économie dans laquelle existe une industrie de défense n'est pas régie par un seul "processus d'accumulation", mais par deux processus d'accumulation divergents - d'où il résulte un phénomène de dislocation du tissu productif national. Une telle industrie détourne donc une grande partie du surplus dégagé de la production civile par les économies nationales. Toutefois, il reste à déterminer si ce détournement constitue un véritable fardeau ou un atout potentiel...

*Le Point sur...* est un aperçu de l'étude intitulée 'Dépenses militaires et théorie de la Croissance Endogène. Un aperçu critique', collection *Documents de travail*, n°1, novembre 1996, disponible auprès du laboratoire.

---

# Les Rendez-Vous de R.I.I.

Afin de stimuler les échanges d'idées, RII organise des rencontres entre ses membres et des intervenants externes – dans le cadre des Ateliers d'*Innovations* –, ainsi que des débats internes – les Séminaires « Economie et Innovation ».

## Les Ateliers d'*Innovations*

Ce cycle de conférences est centré sur les thèmes de l'innovation, de l'entreprise et du travail.

- **le 13 janvier 1997 : Automatisation de la production, tertiarisation et chômage.**

Jean-Pierre Durand, Professeur de Sociologie à l'Université Paris VII-Jussieu.

L'automatisation des chaînes de production provoque la diminution du nombre d'ouvriers en France. Par ailleurs, cette décroissance des effectifs de l'industrie n'est pas compensée par les créations de postes dans les services. Ce phénomène vient aggraver la montée du chômage. M. Durand fera le point sur ce problème, et présentera les évolutions récentes qui montrent un essoufflement de l'automatisation à outrance.

- **le 3 février 1997 : Les Mutations du travail dans le cadre de l'hypothèse d'une révolution informationnelle**

Jean Lojkine, Directeur de recherche, Centre d'étude des mouvements sociaux ; EHESS-CNRS

L'information est au cœur du système postfordiste, qui vise à décloisonner les firmes, à écraser les pyramides hiérarchiques, à rapprocher les employés les uns des autres, de façon à ce qu'ils puissent davantage échanger leurs points de vue. Le but de cette révolution, qui met à portée des salariés des informations auxquelles ils n'avaient auparavant pas accès, est de stimuler la productivité. Un nouveau cadre de travail se met en place, qui fait appel à une nouvelle organisation, à de nouvelles technologies. Quelles sont alors les implications de ces mutations pour le travailleur ?

- **le 3 mars 1997 : France-Japon : L'Emploi en détail**

Jean Gadrey, Directeur du LAST, Professeur à l'Université des Sciences et Techniques de Lille.

Jean Gadrey rendra compte du nombre élevé d'emplois existant dans le commerce de détail japonais, et analysera les systèmes d'emploi correspondants – segmentation des emplois, flexibilité de travail. Il établira une comparaison avec la situation française, décrite et représentée selon les mêmes principes.

- **le 7 avril 1996 : L'Evolution des conditions de travail et des salaires depuis le XIXe siècle**

Alda Delforno, Professeur d'Economie à l'Université Pierre Mendès France de Grenoble

Madame Delforno procédera à une approche critique de la théorie de la régulation. Par une mise en perspective

historique de la dégradation des conditions de travail et des salaires depuis le XIXe siècle, elle retracera la façon dont la crise a affecté le monde du travail. Cette évolution a un impact sur les systèmes productifs, étant donné la diminution des salaires, et donc la diminution parallèle des débouchés. Cette contrainte exercée sur les systèmes productifs sera mise en perspective avec l'avènement d'une domination américaine sur le système capitaliste mondial.

- **le 12 mai 1997 : La création de PME à Taiwan**

Gilles Guiheux, Directeur de l'Institut du Monde Asiatique et de l'Océan Pacifique, Université d'Artois

En Asie de l'Est, deux types de capitalistes participent au développement économique de la région : d'une part les managers des grands groupes, tels que les *keiretsu* japonais ; d'autre part, les chefs de petites entreprises (PME). A Taiwan, le tissu économique est composé à la fois de structures conglomerates, et de PME dynamiques. Quelle est l'importance relative de ces deux secteurs ; quelles relations entretiennent-ils entre eux ? Les PME taiwanaises constituent-elles une alternative pour les entrepreneurs individuels désireux de réaliser leurs aspirations, par rapport à l'univers managerial et salarial représenté par les conglomerats ?

## Séminaires « Economie et Innovation »

Ces séminaires sont l'occasion d'un débat et d'une confrontation d'idées.

- **le 17 janvier 1997 : Vecteurs technologiques**

Cette séance sera centrée sur la technologie. D'une part, **Olivier Coppin** analysera le concept de firme réseau, en tant que nouvelle organisation du processus de création technologique. D'autre part, **Julien Etogo** se penchera sur les transferts de technologie des pays développés vers les pays en développement, en analysant les méthodes employées par les seconds pour attirer les investissements technologiques des firmes des premiers. Cet exposé donnera lieu à la définition du concept d'attractivité.

- **le 7 février 1997 : Rapports politiques / rapports économiques**

Ce séminaire débutera par l'analyse du cas de l'Irak par **Sabah Fatouhi**, comme un pays dont le développement économique est entièrement soumis à des contingences politiques au niveau national, régional et mondial – confrontation avec les Etats-Unis pour la domination politico-économique de l'ensemble du Moyen-Orient. **Dimitri Uzunidis** reviendra par la suite sur la prépondérance de la diplomatie et de l'économie américaines dans le monde, en analysant le phénomène de régionalisation comme le redéveloppement et la réapparition des zones d'influence au travers de l'exemple de l'APEC.